

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES  
JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 323

non-membres : 25 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Octobre 1992

Une perle du JOURNAL DU JURA (Bienne) du 15 VIII : « En rentrant du travail, il a trouvé son chien en train d'*agonir* sur le balcon. »

## «Addiction» (!)

Le Groupement romand d'études sur l'alcoolisme et les toxicomanies (à Bussigny-sur-Oron) a diffusé un texte concernant la « formation continue et le perfectionnement professionnel à l'usage des intervenants (*sic*) en *addictions* »... Il s'agit de formation continue pour ceux qui interviennent dans les domaines de la prévention, des drogues et de la dépendance.

L'anglais *addict* signifie intoxiqué, et *addiction* dépendance. Le recours à ce terme étranger est inadmissible autant que superflu. Pourquoi ne pas parler par exemple des toxicomanies ?

(Défense du français, n° 323, octobre 1992)

## «Rendre attentif»

« Jean-Pascal Delamuraz a *rendu* les députés *attentifs* au fait qu'une loi... »

On lit tous les jours dans nos journaux des phrases de ce type (il arrive aussi qu'on trouve *rendre attentif que...* !).

Il s'agit là d'une traduction littérale de l'allemand *aufmerksam machen*. On dit en français : attirer (ou appeler) l'attention de quelqu'un sur...

(Défense du français, n° 323, octobre 1992)

## Ès

A propos de l'envoi de soldats dans le monde et de l'abstention des Allemands, un confrère a écrit que « les 'visionnaires' français, experts *ès danger* allemand, feraient bien de s'interroger sur leur propre pays. »

Le mot « ès », contraction de « en les » (dans les, en matière de...), ne peut s'utiliser qu'avec un pluriel. Exemples : licencié ès lettres.

(Défense du français, n° 323, octobre 1992)

## Portable, portatif

« Portable » signifiait autrefois facile à porter. On l'utilise en droit (créance portable), à propos d'un vêtement (ce manteau est encore portable), ou en informatique (à propos de programmes pouvant être aisément transférés d'un ordinateur à l'autre).

« Portatif » qualifie des modèles spéciaux d'appareils ou objets dont les types habituels sont difficiles à transporter : une machine à écrire portative. Dans cette acception, « portable » est un anglicisme.

(Défense du français, n° 323, octobre 1992)

## Chien de fusil

On a entendu à Sottens, le 18 IX aux informations de 18 h. (à propos de la conférence de Genève sur la Yougoslavie), que les délégués des parties en cause s'étaient d'abord regardés « en chiens de fusil »...

Le chien est la pièce coudée de certaines armes à feu qui portait le silex et, de nos jours, guide le percuteur. On dit : se coucher en chien de fusil (les genoux ramenés sur le corps). Ne pas confondre avec « se regarder en chiens de faïence » (= se défier du regard).

(Défense du français, n° 323, octobre 1992)

## «Sériosité»

Erbacher Transit AG, entreprise de transport bâloise qui dessert de nombreuses localités françaises, fait de la publicité en ces termes : « Notre devise : qualité et *sériosité*. »

Dérivé du latin médiéval *seriositas*, ce terme a été utilisé autrefois. Mais ce n'est sûrement pas pour revenir aux temps anciens que la maison Erbacher en fait autant : elle ignore le substantif « sérieux ».

(Défense du français, n° 323, octobre 1992)